

ÉDITORIAL

Après un sommet du G8 décevant en juin et un été marqué par le superbe festival *Esperanzah ! 2004* où des artistes d'horizons divers ont porté le combat pour l'annulation de la dette du tiers-monde, nous sommes heureux de vous retrouver en cette rentrée marquée par de multiples rendez-vous : colloque bordelais, journée de formation parisienne, assemblée générale à Nîmes, journée internationale de débats à Liège, séminaire sur le droit à Amsterdam, etc. Tous ces événements vont coïncider avec une période où le FMI et la Banque mondiale fêtent leurs 60 ans, depuis leur naissance à Bretton Woods en 1944. Nous ne manquerons aucune de ces occasions pour rappeler toutes les conséquences de leur action, notamment à l'encontre des plus fragiles dans les pays du Tiers Monde, et plus généralement de tous ceux qui subissent le modèle économique actuel. Nous dédions donc ce bulletin à toutes les victimes, nombreuses en 60 ans, de toutes les mesures antisociales imposées par les institutions de Bretton Woods.

▼ L'ÉQUIPE DU CADTM FRANCE

CITATION

"Nous avons assez d'aide publique dans ce que nous faisons en Afghanistan, en Irak ou au Pakistan. C'est notre nouvelle forme d'aide."

TED STEVENS, SÉNATEUR RÉPUBLICAIN DES ÉTATS-UNIS

FORMATION EXPÉRIMENTALE À PARIS

Apprendre à enseigner, tel est l'objectif de la journée de formation parisienne du 19 septembre. En effet, beaucoup de membres et de sympathisants du CADTM ne se sentent pas encore suffisamment armé-e-s pour intervenir en public au sujet de la dette. Le défi est de taille : faire en sorte que chacun des participants à cette journée en parte rassuré sur sa capacité à devenir à son tour un intervenant du CADTM.

Pour cela, Damien, qui a dû prendre la parole plusieurs dizaines de fois sur ce thème, expliquera (en une heure) comment introduire un débat sur la dette en 15 minutes (les grands principes, les données clés...). Un atelier tout aussi concret fera une liste de questions pièges ("Si on annule la dette, on aide les dictateurs, non ?", "Ca ne va pas augmenter nos impôts cette histoire ?"...) et expliquera comment y survivre. Un complément d'information sera donné sur le système financier international et Reno donnera un exemple de cas concret de dette odieuse en parlant du Rwanda. Pour conclure la formation, chaque participant sera testé, de façon tout à fait ludique (vous connaissez l'ambiance ordinaire des réunions du CADTM), sur son adresse au moment de surmonter une question piège.

Le succès de cette journée dépend de la participation de ceux qui s'interrogent encore sur la façon dont ils pourraient contribuer à l'avancée de nos idées. N'hésitez pas à vous inscrire rapidement auprès de Reno (06 84 59 83 81) ou de François (06 63 65 17 64).

Le 19 septembre, 11-18h. Lieu : Local CFDT Banque de France, 4 place des Victoires, Paris 1er.

AGENDA

17 septembre : intervention d'Eric Berr et Eric Toussaint à Bordeaux (33), avec projection du film *Life and debt*.

19 septembre, 11h : journée de formation expérimentale du CADTM à Paris.

1er octobre, 20h : avant-première du film *Djourou* au Centre P. Neruda de Nîmes

2-3 octobre : AG du CADTM France à Nîmes (voir p.2).

9 octobre : commémoration du 60e anniversaire du FMI et de la Banque mondiale, à Liège (voir p.2).

14-16 octobre : Forum social européen à Londres.

16 octobre, 19h : intervention de Damien Millet avant un concert de Tiken Jah Fakoly, salle Le Scarabée, à La Verrière, St Quentin en Yvelines (78).

17-20 octobre : 4e séminaire Dette et droit international, à Amsterdam.

30-31 octobre : Village des alternatives et de l'écologie, avec Claude Quémard, à Ste Anne (Martinique).

novembre : tournée de la pièce de théâtre *l'Ardoise* en France, avec le CADTM.

6 novembre : intervention de Damien Millet avant un concert de Zédess, à Orléans (45).

19 novembre : intervention de Claude Quémard à Rennes (35) à l'invitation du PACI (Pacé Coopération Internationale).

AG DU CADTM FRANCE À NÎMES

Début octobre, le CADTM France sera présent à Nîmes pour un week-end particulièrement chargé.

Dès le vendredi 1er octobre au soir, la diffusion en **avant-première** du film *Djourou, une corde à ton cou*, d'Olivier Zuchuat, sur la dette du Mali, nous réunira à partir de 20h, à l'Auditorium du **Centre Pablo Neruda de Nîmes**. Le film sera suivi d'une soirée-débat en présence de l'équipe d'animation du CADTM France.

Ensuite, nous sommes heureux de vous inviter à notre assemblée générale, un moment fort de la vie de notre association, le **samedi 2 octobre et le dimanche 3 octobre au matin**, à l'**Agora de Nîmes** (avenue du Languedoc, près du Parc des expositions). L'adhésion nécessaire pour prendre part aux votes pourra être versée sur place.

Après deux ans d'existence, le temps est venu de faire le point sur nos actions et sur notre organisation. Il conviendra également d'élire un nouveau conseil d'administration (entre 3 et 12 membres), puisque le mandat du précédent arrive à expiration. Toute candidature est d'ores et déjà la bienvenue.

L'ordre du jour sera le suivant :

Samedi

✓ 9h30-12h30 : présentation du rapport d'activités et du rapport financier. Discussion et vote des rapports. Élection du nouveau CA.

✓ 14h-17h : discussion sur les thèmes du CADTM, les perspectives et tous les thèmes choisis par les personnes présentes. Point sur le soutien au film *Djourou*.

Dimanche

✓ 9h30-12h30 : discussion sur l'action des groupes locaux, leur renforcement et la connexion avec la structure nationale. Point sur le Forum Social Méditerranée.

Le repas du samedi midi et les pauses-café seront pris en charge par le CADTM. Dans la mesure du possible, l'hébergement sera militant, mais nous ne pouvons pas le garantir a priori. Les repas du samedi soir et du dimanche midi seront normalement à la charge des participants. Afin de préparer au mieux le déroulement de ce week-end, nous vous serions reconnaissant de bien vouloir nous annoncer votre présence.

Si vous vous joignez à nous à cette occasion, merci de remplir le coupon ci-dessous ou de nous le faire savoir par mail. Dans le cas contraire, un bon pour pouvoir est disponible pour les adhérents. Attention, chaque personne présente ne peut détenir plus de trois pouvoirs.

Tout est en place. Il ne reste plus qu'à formuler le vœu de vous retrouver nombreux à Nîmes.

Contact du groupe de Nîmes : nimes@cadtm.org, 04.66.20.57.66.

60 ANS : RETRAITE !

Le 9 octobre 2004, le CADTM organise à **Liège** (Belgique) une **journée internationale de débats** consacrée à la dette et aux institutions financières internationales dans le cadre de la mondialisation néolibérale, ainsi qu'aux résistances qui lui sont opposées aux quatre coins de la planète.

Cette journée est organisée dans la foulée de l'assemblée d'automne du FMI et de la Banque mondiale, les 2 et 3 octobre à Washington, qui "fêteront" à cette occasion leurs 60 ans d'existence. Elle se place en préparation du Forum Social Européen qui se tiendra à Londres le week-end suivant et du séminaire sur le Droit international d'Amsterdam qui se déroulera la semaine suivante. Il s'agit donc d'un moment fort des mobilisations citoyennes face à ces institutions financières internationales que nous dénonçons comme organisatrices d'un modèle économique oppresseur.

Programme

✓ 9h30-12h30 : L'analyse du système néolibéral dans lequel s'insèrent le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, organisations "despotiques". Evolution de ces institutions (historique, aspects actuels de la problématique : esclavage de la dette, ajustement structurel). Liens avec le G8, l'Organisation mondiale du commerce, etc.

✓ 14h-16h : Le caractère non démocratique du FMI et de la Banque mondiale mis en lumière par des exemples concrets en Amérique latine, en Afrique, en Asie mais aussi dans les pays du Nord industrialisés. Démonstration du caractère systémique des politiques du FMI et de la Banque mondiale. Etat des lieux des résistances qui en découlent.

✓ 16h30-18h : Quelles stratégies de résistance et quelles alternatives globales mettre en place ?

Oratrices et orateurs prévus : Ann Mary Clarke (Jubilé USA) ; Ajit Muricken (Vikas, Inde), Ibrahim Yacouba (RNDD, Niger), Victor Nzuzi (NAD, RDC), Gonzalo Gomez (Aporrea, Venezuela), Ahmed Shawki (USA), Sônia Costa (FIAN, Brésil), Camille Chalmers (PAPDA, Haïti), Eric Toussaint (CADTM, Belgique).

Animations, stands, restauration prévus.

Adaba-Capoiera (rythmes brésiliens) et les Tambours du Burundi animeront les moments d'accueil, de pause et de fin de journée.

La journée se déroulera à l'amphithéâtre Europe de l'Université de Liège (Sart Tilman).



AG du CADTM France à Nîmes

Nom (en capitales) : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mel : _____@_____

[] Je serai présent(e) à l'AG du CADTM France et je prendrai part au repas du samedi midi.

[] Je donne pouvoir à _____ pour me représenter à l'AG.


(si vous n'êtes pas adhérent à jour de cotisation, vous pouvez joindre un chèque de 10 euros)

A adresser à : **CADTM France, 17 rue de la Bate, 45150 Jargeau**

ESPERANZAH : DU SON ET DES SENS


De mémoire de militant anti-dette, on n'avait jamais vu de fête aussi réussie... ni aussi longue : deux jours et trois nuits de concerts et d'animations pour l'annulation de la dette du tiers-monde. Pour sa troisième édition, le festival *Esperanzah !* a réuni fin juillet plus de 19 000 spectateurs dans les vénérables murs de l'abbaye de Floreffe (sud de la Belgique). Là, les attendaient quelques-uns des musiciens qui partagent nos idées : le Massilia Sound System (en formation réduite pour un concert à demi improvisé), Zèdess (en grande forme), Tryo, Sally Nyolo, El Hadj N'Diaye, Lenine...



Résultat : plus de 4000 signatures de pétitions, des centaines d'occasions de rencontres avec un public hétéroclite mais intéressé et quelques souvenirs impérissables. Des souvenirs que l'on évoquera sans nostalgie puisque l'aventure ne s'arrête pas là : le CADTM a déjà annoncé qu'il participera à la prochaine édition du festival, avec peut-être un spectacle monté par la vingtaine de musiciens africains qui se sont réunis le lendemain du festival pour débattre de leur implication dans la bataille pour l'annulation de la dette. Affaire à suivre, donc...  FRANÇOIS MAUGER

BRÈVES

✓ Une **anecdote pitoyable** est sur les lèvres de tous les dirigeants du continent africain : le FMI aurait établi un rapport sur l'Ouganda où on trouve au détour d'une phrase le mot "Khenya" au lieu d'Ouganda, révélant ainsi, en raison de la faute d'orthographe, que l'auteur s'est contenté d'appliquer la commande "Remplacer tout" sur un rapport publié sur un pays voisin. Véridique ou pas, cela n'est pas étonnant : le FMI impose partout les mêmes mesures et publie souvent les mêmes rapports formatés !

✓ Le 14 juillet, sur RFI, Anne Toulouse annonçait la volonté de George Bush d'obtenir un changement de la **Constitution des USA** permettant de reporter les élections en cas d'attentat pendant une période pré-électorale. Coïncidence troublante, le 22 juillet, au moment de la publication du rapport sur le 11.09, Bush déclarait : *"Un attentat avant l'élection présidentielle est plus que possible, il est même probable."* Si aucun média n'en a parlé par la suite, c'est sans doute que, nécessitant un changement dans chaque État, cette révision ne pourrait être effective avant novembre, date de l'élection. Mais l'intention est là. En Afrique, les révisions de Constitution pour s'assurer de rester au pouvoir, on a déjà vu... mais on ne compte pas encore sur des attentats pour assurer sa réélection !  ISABELLE LIKOUKA ET DAMIEN MILLET

LE POIDS DES ARMES


La somme annuelle consacrée aux **dépenses d'armement** dans les pays pauvres, évaluée selon Oxfam et Amnesty international à 22 milliards de dollars, permettrait à ces pays de scolariser chaque enfant et de réduire la mortalité infantile des deux tiers d'ici 2015. Mais qui vend ? Les pays riches, et plus exactement ceux qui sont théoriquement garants de la paix dans le monde. Ainsi, les cinq membres du conseil de sécurité de l'ONU totalisent 90% des livraisons d'armes aux pays du Sud en 2002. Et comment permettent-ils aux pays pauvres de les payer ? En leur prêtant ! Aujourd'hui, on évalue qu'un cinquième du poids de la dette est dû à l'importation d'armes.

BRÈVES

✓ **Morts d'endettement.** Cent agriculteurs de l'Etat indien d'Andhra, désespérés de ne pouvoir payer leurs créanciers, se sont suicidés pendant la deuxième quinzaine de mai. Dans cet État, le nombre de fermiers s'étant donné la mort pour cause de surendettement depuis 6 ans est évalué entre 4000 et 5000.

✓ **Au nord aussi, les mêmes recettes du FMI.** Le FMI a salué les réformes françaises des retraites et de l'assurance maladie, qui *"lèvent petit à petit les obstacles à une augmentation de la croissance à long terme"*. Mais attention, il a prévenu : cela est insuffisant ! Et ajoute que la France doit sans faillir poursuivre sa politique de réduction du déficit des administrations publiques et l'invite à diminuer le nombre de fonctionnaires, à stopper les hausses du SMIC, et à proscrire l'utilisation de ressources budgétaires pour encourager l'emploi non marchand. Au Nord, le FMI encourage la destruction des acquis sociaux. Au Sud, la dette lui permet de l'imposer.

✓ Selon la CNUCED, les économies des pays les moins avancés ont un **degré d'ouverture** au commerce international supérieur à celui des autres pays en développement. Preuve que le thème de la lutte contre la pauvreté est avant tout utilisé comme un moyen de pression très puissant. Preuve aussi, s'il en fallait, que l'ouverture au marché des pays pauvres, loin de réduire la pauvreté, profite avant tout à Wall Street.

✓ Malgré la dictature qui y sévit, la **Birmanie** continue d'attirer les multinationales : 36 nouvelles en 2003 selon la Confédération internationale des syndicats libres, et ce malgré l'appel de l'Organisation internationale du travail, fin 2000, à ne pas cautionner ce régime recourant systématiquement au travail forcé. La société Total en est toujours un soutien fidèle, avec la bénédiction choquante, on s'en souvient, d'un certain Bernard Kouchner.  JULIE CASTRO

Bulletin du CADTM France

17 rue de la Bate, 45150 Jargeau - France

Tel : 02-38-59-98-28

Email : france@cadtm.org

Directeur de la publication : Damien Millet

ISSN 1634-5932 Dépôt légal : sept. 2004

Précédents bulletins : www.cadtm.org

GARDER LA RÉVOLTE INTACTE

Vous pensiez que TF1 allait vous parler de la dette et de la domination qu'elle exerce ? Raté. Selon son PDG, Patrick Le Lay, *"le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. (...) Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible" !!!!*

Vous pensiez qu'une juste répartition des richesses passait par une réduction du temps de travail pour en donner à tous ? Encore raté ! Le Ministre français délégué aux relations du travail, Gérard Larcher, ose affirmer que *"l'idéologie du partage de l'emploi s'éloigne, tant mieux !"*.

Vous pensiez que le président Chirac allait, en vertu des 80% des voix qu'il a obtenus, tenir compte de l'intérêt de tous ? Perdu ! Le magazine des Echos dresse le bilan de la rentrée en ces termes : *"un bel été pour l'actionnaire, pas pour les salariés... le partage des revenus se déforme de plus en plus en faveur des profits au détriment des salaires"*. Rassurez-vous, ils ajoutent : *"Et de la croissance" !*

Vos batteries de colère sont rechargées ? Bien ! Poursuivons...

BRÈVES

✓ Le **budget 2005 de la Défense** aux Etats-Unis s'élève à 417,5 milliards de dollars. C'est plus que le service de la dette de tous les pays en développement... Si on veut annuler la dette, on peut.

✓ Après des émeutes fin 2003 qui ont provoqué plusieurs dizaines de morts et la démission du président Sanchez de Lozada, les **Boliviens** se sont exprimés en juillet par référendum pour un renforcement du rôle de l'Etat dans la gestion de la principale richesse du pays : le gaz naturel. En particulier, les royalties versées par les compagnies étrangères à l'Etat bolivien devraient passer de 18,5 % à 50 %. Pourtant, les contrats de concession ne devraient pas être remis en cause et les multinationales présentes, comme Petrobras, BP, Total et Repsol-YPF ne sont pas inquiètes : pas d'expropriation ni de nationalisation en vue. L'intérêt des populations avance tout de même un peu...

✓ L'**Argentine** a encore marqué des points contre le FMI à propos de la restructuration de sa dette privée (104 milliards de dollars). L'équipe du président Kirchner, qui refuse de rembourser plus de 25 % de cette somme, a demandé de stopper ses remboursements au FMI avant la fin de la négociation avec les créanciers privés (notamment pour ne pas subir de pressions). Le FMI, qui exprimait son mécontentement, s'est vu menacé par le gouvernement argentin, qui remettait en cause le versement prévu de 2,2 milliards de dollars fin décembre 2004. Enfin, le FMI, qui demandait à l'Argentine de rembourser au moins 50 % de sa dette privée, s'est vu opposer une fin de non-recevoir. C'est instructif ! Si votre pays a des créanciers privés, refusez de rembourser la moitié de ces créances, le FMI est prêt à accepter...

✓ JULIE CASTRO ET DAMIEN MILLET

LA BM DANS LE CAMBOUIS

La Banque mondiale (Bm) prête plus de 500 millions de dollars par an au secteur des **industries extractives**, qui est fortement critiqué pour la corruption qui y règne et le non-respect des intérêts des populations locales. Devant la virulence des critiques, la Bm a commandé un rapport à Emil Salim, ancien ministre indonésien de l'Environnement. Publié en février, il demande un changement radical de la Bm, notamment l'arrêt définitif du financement de projets pétroliers avant 2008. Fort embarrassée, la Bm a mis plusieurs mois à faire connaître sa réaction. Mais en août, les craintes sont devenues réalité : les changements radicaux et salutaires prônés par Emil Salim ne seront pas mis en oeuvre. A la Bm, ils ont gardé le pétrole, mais ils n'ont pas gardé les idées...

UH ! AH !

✓ **Chavez** no se va !! Le président du Venezuela, Hugo Chavez, a remporté le référendum du 15 août et ne sera pas destitué. Il restera président jusqu'à la fin de son mandat, "malgré" le coup d'Etat grotesque des 11 et 12 avril 2002 soutenu par les Etats-Unis et l'Espagne, "malgré" la grève générale des cadres de l'entreprise pétrolière publique PDVSA qui a désorganisé toute l'économie en décembre 2003 et fait perdre au pays des sommes consistantes. L'opposition, qui détient la plupart des médias du pays, a échoué à obtenir son départ : Chavez remporte une nouvelle victoire respectueuse de la Constitution (qui est une des plus abouties au monde, à consulter sur perso.wanadoo.fr/cbparis/constitution.htm) et des règles de la démocratie, contrairement aux méthodes de ses adversaires. Avec 59,25 % des voix exprimées, avec une reconnaissance internationale de sa victoire (notamment par la fondation Carter), Chavez voit l'horizon se dégager quelque peu. Bon, la dette n'est pas annulée, mais le jour de l'annonce des résultats, on a eu le sourire...

✓ ISABELLE LIKOUKA ET DAMIEN MILLET

LIRE

✓ **Mondialisation des résistances. L'état des luttes 2004**, Centre tricontinental, Forum mondial des alternatives, éd. Syllepse, 22 euros. Pour un survol de la situation des mouvements sociaux dans le monde entier, des convergences internationales (forums sociaux, mouvement anti-guerre...), cette lecture est indispensable et très documentée. Ajoutez une série d'articles sur les défis stratégiques du mouvement altermondialiste, et vous craquerez.

✓ **Le développement a-t-il un avenir ?**, ATTAC, éd. Mille et une nuits, 10 euros. Vous avez raté la formation du CADTM à Liège sur le développement ? Vous pouvez vous rattraper avec ce livre écrit par une commission du Conseil scientifique d'ATTAC autour de Jean-Marie Harribey. Ce livre ouvre le débat d'une manière argumentée. Le CADTM ne peut y échapper, on le voit dans les débats que nous organisons.

✓ CLAUDE QUÉMAR

EN DIRECT DES GROUPES LOCAUX

Aix-en Provence

On s' prend la tête avec la dette et on rigole avec des sketches !

Beaucoup de convivialité dans ce stage de formation sur la dette des 5 et 6 juin, organisé par le groupe Dette Attac Pays d'Aix /CADTM ! Il faut dire que les lieux s'y prêtaient, le cadre est magnifique à Biabaux, mais il y a eu aussi l'accueil sympathique, les repas sous les arbres et une très forte motivation des 37 participants, dont un tiers de jeunes, venus de toute la région PACAC (C pour Corse) mais aussi de Paris, Grenoble et Nîmes.

La grande majorité des présents étaient membres d'Attac, mais beaucoup avaient une double casquette ATTAC/CADTM ou Survie, Agir Ici, Ligue des droits de l'homme, Médecins du monde, Amnesty International, Comité Palestine, Comité Ethique et Développement.

Tous étaient là sans aucun esprit de chapelle, pour mieux comprendre les mécanismes de la dette, approfondir l'analyse du processus d'exploitation et de subordination des populations qu'elle représente.

Mais tous étaient également venus pour débattre, rechercher des alternatives, échanger des expériences, diversifier les actions, constituer des réseaux.

Les interventions toujours passionnantes et très vivantes de Damien Millet et Eric Toussaint, voix inépuisables et très documentées du CADTM, ont permis d'effectuer une analyse approfondie des problèmes, de répondre aux nombreuses questions, parfois pointues, des participants.



Le programme avait prévu d'alterner les exposés-débats avec d'autres types d'activités : jeux de rôles, sketches, exposé semi-théâtral avec projection de transparents. Cette diversité d'approche des problèmes a permis une respiration et ouvert l'imagination vers d'autres types d'interventions.

Nous avons constaté par exemple que le simple changement de la forme de l'exposé sur les discours mensongers de Pascal Lamy était efficace. Michelle Fourny faisait l'exposé pendant que Danielle Alvernhe, dissimulée derrière le portrait de Pascal Lamy, lisait ses déclarations mensongères projetées sur écran.

Le jeu de rôle a réuni quatre groupes, chacun sur un thème différent : éducation, santé, agriculture, eau. Des cartes argumentées ont été distribuées aux participants. Chacune contenait l'argumentation d'un personnage concret (société civile, représentant d'un gouvernement du sud, de la Banque mondiale...). Le jeu avait pour objectif de mieux nous préparer à affronter la contradiction et repérer nos points faibles.

Le jeu a très bien fonctionné. Certains participants s'y sont déchaînés, surtout dans le rôle de nos adver-

saires... C'était la révélation du jeu : nous sommes si imprégnés d'idées libérales que nous avons parfois plus de mal à jouer le rôle du militant que celui de la Banque mondiale. Très instructif !

La soirée du samedi a été très diversifiée : du théâtre en premier avec l'intervention de trois comédiennes amateurs qui ont mis en scène la lettre d'humour noir d'un chef aztèque (déjà rejoué à Grenoble !), puis un sketch sur les rapports Nord-Sud terminé par une manifestation carnavalesque des participants !

La soirée n'était pas finie : pendant que certains



allaient voir des documentaires, d'autres participaient à une causerie sur le Venezuela avec Eric Toussaint qui revenait de Caracas. Causerie passionnante et palpitante qui nous a permis d'échapper à l'intoxication des grands médias presque tous anti-Chavez, de découvrir comment le mouvement populaire s'approprie la Constitution, quel rôle a joué la CIA dans l'attaque du réseau informatique de la société pétrolière nationale et comment les hackers pro-Chavez ont réussi à remettre le système en place et à instaurer une barrière de protection... un vrai roman !

La journée du dimanche a permis de confronter les expériences des différents groupes. Certains, comme le groupe de Grenoble, qui ont parmi leurs adhérents de nombreuses personnes originaires des pays en voie de développement, agissent dans un collectif d'associations. Ils présentent une exposition et organisent des manifestations semi festives autour de la dette. D'autres comme le groupe Attac/CADTM de Nîmes ont entrepris un voyage au Niger pour y rencontrer des militants. En projet, une caravane de la dette au Niger. A Aix, le groupe Attac/CADTM a monté une pièce de théâtre, "le procès de la dette" jouée par 16 acteurs, et a présenté des exposés-débats autour de films et l'exposé semi théâtral fait au stage.

De nombreux participants ont exprimé la volonté d'aller au devant des gens au cours de manifestations qui interpellent le public et le font participer : idées de caravane, bus de la dette, festival.

La dernière séance du stage a porté sur un débat sur le développement, animé par Renaud Gallimard, toujours à l'écoute. Il était clair que l'on ne peut penser le développement indépendamment de la protection de l'environnement, mais comment assurer la nécessaire amélioration de la vie quotidienne des populations des PED, satisfaire leurs besoins et droits fondamentaux tout en faisant une remise en cause urgente du développement productiviste et polluant des pays riches, sans provoquer une crise sociale qui aggraverait la situation des plus démunis ?

Pour conclure, un stage très positif qui a permis de redonner à tous du tonus, des idées, des contacts.

RAYMONDE LAGUNE

LA DETTE ET LES RUINES

Cela se passe au Pérou, où le site archéologique de Machu Pichu risque de passer du statut de patrimoine de l'humanité à celui, moins glorieux, de site en péril. Découvert récemment, un nouveau site archéologique retient l'attention des archéologues. Des fouilles de reconstitution sont en cours depuis 1992 : 70 % de la cité sont encore sous la végétation. Située à 3100 mètres d'altitude, la cité perdue de Choquequirao aurait pu servir de refuge aux derniers chefs Incas traqués par les Espagnols. La présidence de la République du Pérou pilote un projet de parc autour de ce site vierge de 29 000 hectares. Et la dette dans tout ça ? Nous y voilà : la France a conclu avec le Pérou un accord de reconversion de dette. L'effacement d'une ardoise de 5 millions d'euros doit financer la poursuite des fouilles et le projet d'un parc archéologique évitant les excès de Machu Pichu. Quand l'effacement de la dette sert à restaurer une cité Inca au lieu d'alimenter un compte en Suisse ou des achats d'armement.

[Source : Sciences et Avenir, juillet 2004]

▼ LILI BONACCI

SACHS... OH !

Jeffrey Sachs, conseiller économique du secrétaire général de l'ONU, a déclaré à la BBC en juillet 2004 que l'Afrique "ne devrait pas payer ses dettes", ajoutant : "Aucun pays civilisé ne devrait demander de récupérer une dette de pays où les gens meurent de faim, de maladie et de pauvreté." Comme les pays riches font la sourde oreille, il va plus loin : "l'Afrique devrait dire : 'merci beaucoup mais nous en avons besoin pour subvenir aux besoins des enfants qui meurent en ce moment même, et nous consacrerons le service de la dette à des investissements sociaux urgents dans la santé, l'éducation, l'accès à l'eau potable, le contrôle du SIDA et d'autres besoins'", qualifiant une telle réponse de "sérieuse et responsable". Ce ne sont pas les militants du CADTM qui vont le contredire sur ce point...

NOUS AVONS SIGNÉ

✓ La plate-forme **Publish what you pay**, qui prône la publication obligatoire, par les compagnies multinationales et les entreprises nationales dans le domaine des industries extractives, des versements effectués à tous les gouvernements.

✓ La prochaine **campagne** d'Agir Ici intitulée "Exportations de poulets : l'Europe plume l'Afrique".



Rejoignez-nous !

B14

Nom (en capitales) : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mel : _____@_____

Adhère au CADTM France : 10 euros 6 euros (petits revenus)

M'abonne aux publications du CADTM : 38 euros 22 euros (petits revenus)

A adresser avec votre règlement à : **CADTM France, 17 rue de la Bate, 45150 Jargeau**

COMPTONS SUR LES DOIGTS...

✓ La situation en **République démocratique du Congo** n'en finit pas de nous révolter. Alors que son territoire regorge de richesses naturelles et que la terre y est une des plus fertiles du monde, la FAO révèle que 75 % de ses habitants souffrent de sous-alimentation. Selon les chiffres de la Banque mondiale, près de 80 % de la population survit à la limite de la dignité humaine, avec moins de 0,20 dollar par personne et par jour. Voilà pourquoi même avec un taux de croissance de 7 %, il faudrait 60 ans à la RDC pour retrouver son niveau de 1960. On ne peut comprendre comment cela est possible sans parler de "dette odieuse"...

✓ Les détenteurs de capitaux se régalaient : les **dividendes destinés aux actionnaires** explosent. Le 20 juillet, Microsoft a annoncé que ses actionnaires allaient se partager 75 milliards de dollars (3/4 de la dette privée argentine !) en quatre ans, sous formes de dividendes et de rachat de ses propres actions. Quelques jours plus tard, Bouygues annonçait pour janvier prochain un reversement de 1,7 milliard d'euros (l'équivalent de la dette extérieure du Niger !) à ses actionnaires. En août, Total annonçait un profit trimestriel de 2,16 milliards de dollars, en hausse de 22 %, surfant sur la forte hausse du cours du pétrole ; après le rachat de ses propres actions pour 1,9 milliard d'euros, Total a confirmé, selon la Tribune, vouloir "poursuivre cette politique de redistribution de ses excédents financiers à ses actionnaires", notamment en promettant un paquet global de 6 milliards d'euros pour ses pauvres actionnaires, qui ne manquent pas de déplorer que 2,8 milliards d'humains survivent avec moins de 2 dollars par jour, et qu'on ne parvient pas à trouver les 80 milliards de dollars par an qui permettraient d'assurer à tous l'accès aux services de base...

✓ Selon la CNUCED, le **commerce Sud-Sud** ne représente que 36% du commerce des pays du Sud. Pourtant, là est une partie de la solution...

✓ La justice suisse vient de décider de rendre au **Nigeria** la somme de 500 millions de dollars que le dictateur Sani Abacha (au pouvoir entre 1993 et 1998) a détournée et placée dans les banques helvétiques. Qualifiés de "manifestement d'origine délictuelle", ces fonds s'ajoutent aux 200 millions déjà rendus. De plus, le Sénat nigérian vient d'imposer à Shell une amende de 1,5 milliard de dollars au profit d'une communauté du delta du Niger en dédommagement des nuisances de l'exploitation pétrolière dans la région. La fermeté paie. Il reste à convaincre le Royaume-Uni de faire de même...

▼ ISABELLE LIKOUKA ET DAMIEN MILLET